



PRÉFACE

NÉCESSAIRE.

Q u i dit un homme , dit un animal curieux : témoins nos premiers parents; témoins nous-mêmes. N'examinons pas si cette curiosité est une vertu ou un défaut , ni quels sont les caracteres qui la font être, ou l'une, ou l'autre: appellons-la vertu, j'ai mes raisons pour cela. La chose ainsi décidée , je puis me vanter, en toute sûreté , d'être l'homme le plus curieux qu'il y ait sur la terre. Depuis que je me connois , je me suis senti une inclination dominante pour tout ce qui avoit

L'empreinte du merveilleux , ou seulement du singulier , sur-tout lorsque j'y trouvois avec cela l'affaisonnement du mystere. Rien ne m'a coûté pour satisfaire cette passion de savoir : j'ai lu , j'ai voyagé , j'ai fouillé partout ; j'ai cherché à connoître tout ce qu'il y a de gens qui se sont rendu fameux par quelque secret , & souvent je le leur ai acheté bien cher. Je n'ai eu pour objet que de découvrir ce que l'on s'obstinoit à me cacher , & de savoir ce que la plupart des hommes ignorent.

Le sujet de ce livre est important. Il intéresse tout le monde ; les uns , par la figure qu'ils y font eux - mêmes ; les autres , par le motif de la curiosité. La

NÉCESSAIRE. v

matiere y est traitée à fond. En un mot , ce sont les mysteres du très - mystérieux , très - ancien & très - vénérable ordre des Francs-Maçons.

Comme j'étois occupé à mettre mon manuscrit au net , j'appris que mon libraire alloit imprimer deux brochures , qu'on lui avoit envoyées de Paris , l'une intitulée , *le secret des Francs-Maçons* , & l'autre , *le catéchisme des Francs-Maçons*. Je les lui empruntai ; & après les avoir lues , je vis qu'on m'avoit abrégé une grande partie de mon travail. En effet , quoique l'auteur du *secret des Francs - Maçons* ne donne pas une idée complete de cet ordre fameux , & qu'il se trompe à

vj *PRÉFACE*

divers égards , ce qu'il dit est en général si conforme à la vérité , & conté avec tant d'agrément , que je conseillai au libraire d'imprimer la piece telle qu'elle étoit , sauf à y joindre un supplément pour en corriger les fautes & en remplir les omissions. Pour le *catéchisme*, je n'en jugeai pas si favorablement. On y trouve , à la vérité , la réception des maîtres , avec l'histoire d'Hiram ou d'Adoniram , omise ou mal rapportée dans le *secret des Francs-Maçons* , & les principales questions que les freres se font entr'eux pour se reconnoître : mais il y a tant d'omissions , sur-tout dans le *catéchisme* proprement dit , qu'il a fallu me contenter d'en

NÉCESSAIRE. vij
extraire ce qu'il y en avoit de
bon , & changer ou suppléer
entièrement le reste. J'y ai donc
ajouté quantité de choses , (1)
que mes recueils m'ont fournis ;
& de tous ces membres, jusqu'a-
lors dispersés , j'ai formé un
corps complet de science Franc-
Maçonne.

Afin donc que le lecteur
sache à quoi s'en tenir, je dois
l'avertir qu'il peut faire fonds
sur ce qui est dit dans le *secret*
des Francs-Maçons , à quelque
peu d'articles près (2) qui se

(1) Les plus considérables de ces additions
sont le chiffre des Francs-Maçons ; une expli-
cation exacte de leur signes & de leurs mots ;
des remarques sur divers usages de la maçon-
nerie, dont je n'ai pas eu occasion de parler
ailleurs ; & deux plans de loges.

(2) Les principaux de ces articles sont la

viii *PRÉFACE*

trouvent rectifiés dans la suite ; qu'à l'égard des omissions , j'y ai mis ordre dans le supplément ; mais que pour le supplément même , il peut y ajouter une foi entière.

C'est dans cet état que je suis convenu avec mon libraire de publier ce recueil. Il n'y a qu'un seul article sur quoi nous avons eu de la peine à nous accorder ; c'est celui du titre : car messieurs les libraires , quand ils sont possesseurs d'un manuscrit , s'arrogent le droit de lui donner le nom qu'il leur plaît. Il a voulu

réception des maîtres , l'histoire d'Hiram ou Adoniram , l'énumération & l'explication des signes & des mots , sur quoi il faut absolument avoir recours au supplément.

NÉCESSAIRE. ix
absolument intituler cet ouvrage, *l'Ordre des Francs-Maçons trahi*. J'ai eu beau représenter que ce titre portoit avec soi une note d'infamie pour la personne de l'auteur, il a fallu céder ; mais ce n'a été qu'à condition de détruire cet odieux soupçon dans ma *préface* ; & c'est ce que je vais faire, en m'adressant aux Francs-Maçons.

Oui, Messieurs, il est vrai, & très-vrai que vous êtes trahis ; mais vous allez voir que ce n'est point moi qui suis le traître : voici le fait. Je vous ai dit que né excessivement curieux, vous devez conclure de là que vos secrets n'ont pas manqué d'enflammer ma curiosité. Le plus court étoit de me faire Franc-

x P R É F A C E

Maçon ; mais le serment que vous exigez m'a toujours fait de la peine. Il a donc fallu chercher à me satisfaire par quelque autre voie. J'ai tout employé pour cela , & j'ai enfin trouvé un de vos membres indignes , (car il y en a parmi vous , comme dans toutes les autres sociétés) que j'ai su engager par mes bienfaits , à me révéler vos mysteres. D'abord je me suis effayé sur quelques-uns de vos freres , que j'ai tous fait donner dans le panneau. Enhardi par ce succès , j'ai eu l'audace de m'introduire dans vos loges ; & depuis dix ans que je les fréquente , je me suis si bien mis au fait de tout ce qui concerne votre ordre , que je me sens en état de prêter


NÉCESSAIRE. xj

le collet au plus profond de vos docteurs. Vous pouvez en faire l'expérience en vous adressant à mon libraire , il aura soin de vous faire tenir mes réponses.

Si vous êtes d'assez bonne foi , Messieurs , pour convenir que ce que j'avance dans cet ouvrage est vrai , vous vous retrancherez sans doute , à dire que ce n'est pas tout , que je ne dis point en quoi consiste le *grand secret* de votre ordre , & qu'il est impossible que ce secret soit jamais révélé. J'apprends même que déjà quelques uns de vous se sont exprimés de la sorte sur le bruit que mon livre fait dans le monde , avant que d'y paroître ; & c'est effectivement ce que vous pouvez dire de plus propre à donner le change au

public, qui aura peine à croire que vos mysteres se réduisent à si peu de chose. Nous savons pourtant, vous & moi, ce qu'il en est; & vous me permettrez bien de déclarer à ce même public, à qui vous voulez en imposer, que je consens à passer pour un imposteur, s'il y a d'autres secrets, parmi vous, que ceux qui se trouvent dans mon livre (3)

(3) Je n'ignore pas qu'il court un bruit vague parmi les Francs-Maçons, touchant un certain ordre qu'ils appellent les *Ecoffois*, supérieur, à ce qu'on prétend, aux Francs-Maçons ordinaires, & qui ont leur secret à part. Je ne déciderai rien sur la réalité de cet ordre, & j'aime mieux convenir que j'ignore leurs mysteres, que d'en parler mal-à-propos. Ce que je puis assurer hardiment, c'est que s'ils ont quelque secret particulier, ils en sont extrêmement jaloux, puisqu'ils le cachent aux *maîtres* mêmes de la maçonnerie.



AU TRÈS-VÉNÉRABLE
FRERE PROCOPE,
MÉDECIN
ET FRANC-MAÇON,

*L'un des vénérables des vingt-deux
Loges établies à Paris.*

VÉNÉRABLE,

*Le vif intérêt que vous prenez à tout ce qui
concerne l'ordre illustre des Francs-Maçons ,
m'a déterminé à vous présenter ce petit ouvrage.*

*S'il paroît d'abord devoir faire quelque tort
à la confrérie maçonne , il doit , ce me semble ,
d'un autre côté , engager vivement les chefs
d'ordre , à terminer au plutôt le grand ouvrage
de la réformation , qu'on médite depuis long-
temps. On alloit , dit-on , chasser du corps un
nombre considérable de freres , qui le déshe-*

norent par la bassesse de leur caractère & par le vil intérêt qui les anime : de vingt-deux loges qui sont à Paris, on comptoit n'en conserver que douze.

Ce coup, également sage & terrible, mais nécessaire, n'a été différé si long-temps que par la crainte que l'indiscrétion des exclus irrités ne révélât à l'univers les sacrés mystères, qu'aucun profane n'auroit jamais pu pénétrer.

Vous voyez à présent que vous n'avez rien à craindre de leur côté à cet égard, & vous pouvez hardiment arracher, du corps de votre auguste société, des membres ulcérés, qui ne mériteraient jamais d'y être admis.

Cette grande affaire terminée, il faudra, comme vous le sentez bien, faire acquisition de nouveaux signes. Il seroit peu utile d'ajouter quelque chose aux anciens, vous seriez toujours exposés à quelque méprise : d'ailleurs, pourquoi épargner dans une chose qui coûte si peu ?

Je vous laisse le soin d'instruire au plutôt, de tout ceci les sages de votre ordre, tant en France qu'en Angleterre, afin de prendre, de concert, des signalements certains, que vous ne confierez dans la suite qu'à des sujets capables de les conserver fidèlement. Il sera peut-être aussi à propos de publier qu'il n'y a pas un mot de vrai dans ce que je donne ici pour être le secret des Francs-Maçons.

É P I T R E. xv

Cette vive & persuasive éloquence, qui vous est si naturelle, vous répond d'avance que vous trouverez bien des crédules. Les Francs-Maçons & les négociateurs ne doivent jamais convenir qu'on les a devinés.

Je suis par trois fois,


V É N É R A B L E,

Votre très-humble & très-
obéissant serviteur,



ALPH. J. J. L. 7. L. N. J. V.

(Cette signature n'est point dans l'édition de Paris, il n'y a que l'équerre & le compas. L'auteur ignoroit apparemment le chiffre des Francs-Maçons : j'y ai suppléé, en mettant ici son nom.)



 AVERTISSEMENT.

Lorsqu'on est obligé de composer un ouvrage avec la plus grande précipitation, il est impossible qu'il ne se glisse quelques redites, ou quelque négligence de style. Je fais volontiers des excuses sur celles qui pourront se rencontrer dans cet ouvrage; mais j'ai cru devoir, en quelque façon, sacrifier l'expression à l'exactitude des faits que je rapporte. Si, par rapport à cet article, j'ai pu omettre quelque chose, ou n'en pas dire assez, j'écouterai avec plaisir tout ce qu'on me dira, & j'en ferai usage pour perfectionner ce que je prépare actuellement sur cette matière.

On trouvera à la fin de ce volume un recueil de pièces de vers, & de chansons maçonniques: on les a imprimées d'après un petit livre que les Francs-Maçons ont fait graver en 1737. Quoiqu'on ne fasse aucun mystère de ce livre, on ne le donne cependant qu'aux frères de l'ordre; il leur en coûte un écu pour l'avoir.

LE SECRET